

# Gaspar Willmann



*Juste une mise au point sur les plus belles images de ma vie (épilogue)*, 2019, impression sur lycra tendue sur châssis oblique (120 x 220 cm), néon, vin blanc sec et fruité (Côtes de Gascogne en cubi)

G PAS TROP COMPRIS QUE G SUIS DANS  
LE SYSTÈME B ET LE BÉABA DE MON TRAVAIL  
C'EST J'ESSUIE LES TÂCHES QUE PERSONNE  
N'ABOIE J'VOUS LIE ÊTRE PEINTRE  
MAIS J'DEVENU DES IMAGES

6038<sup>1</sup>

Le point de vue de Gaspar Willmann sur la société de consommation, notre utilisation d'Internet et l'obsession narcissique qui en découle est assez pessimiste. C'est ce que l'on observe dans sa série Pêle-mêles, dans ses vidéos ou dans sa pratique de l'écriture. À travers ses œuvres, transparaît un monde utopique plus ou moins fantasmé, qui se délite lentement. Ce monde intègre les attributs de l'entreprise: open spaces déshumanisés, fauteuils de bureau standards, ordinateurs, téléphones et post-it. Les personnages de ses vidéos appartiennent également à cet univers corporate. On les imagine opérateurs, employés d'une société de services, tous cantonnés au même

poste insipide. À cela s'entremêle des composantes parfois aussi romantiques qu'une histoire d'amour de vacances, et des bribes de la vie de l'artiste. (...)

Le lien entre toutes les images produites par l'artiste se manifeste par ailleurs dans leur conception car elles sont incrustées tour à tour dans un unique fichier source. De cette manière, les natures mortes qui constituent *Juste une mise au point sur les plus belles images de ma vie* contiennent une composante de l'arrangement précédent. L'artiste évoque par-là la tentative, stérile, d'extraire un souvenir d'un flux toujours croissant. Ses photomontages associent des images extraites de bases de données, alors généralement en format png, et des photographies de sa vie quotidienne. Leur assemblage sur le mode copié-collé, donne lieu à une accumulation d'images. « J'exploite [...] les images à mon avantage », souligne l'artiste.

*« Celles-ci sont toujours trouvées et non sourcées, cela me permet de pervertir leur valeur. »*

Enfin, c'est l'artiste qui s'expose lui-même dans cet environnement par le biais de l'autofiction, jouant sur la dualité de son statut – auteur et personnage –, d'ailleurs renforcée par les réseaux sociaux. C'est peut-être une manière de mettre en question la culture de la visibilité dans laquelle les artistes évoluent aujourd'hui et, au-delà, de s'interroger sur le langage inspiré des ressources d'Internet (...) Obsédé par les médias de masse, il ne s'en montre pas moins distant. Ils restent avant tout pour lui un outil grâce auquel son image devient une variante codée d'un sujet pouvant être reproduit à l'infini sur d'autres supports.

Sophie Holmlund

<sup>1</sup> Ce chiffre correspond à la référence RAL du fond vert utilisé pour l'incrustation.



*Pêle-mêle pour self-working space, 2019,*  
installation avec chaise de bureau, toile bleue  
tendue sur châssis oblique (70 x 200 cm), stickers,  
post-its, cartes de visite, images trouvées,  
déchets modulables.